



2020-01-15

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens: [Publication](#)

[NBB.Stat](#)

[Information générale](#)

Quasi-stagnation des exportations en octobre 2019

- léger recul des importations
- la balance commerciale des 10 premiers mois de 2019 s'améliore légèrement par rapport à 2018.
- les statistiques du commerce extérieur seront dorénavant commentées en concept communautaire; voir explication ci-après

En octobre 2019, les exportations totales de la Belgique sont restées quasiment stables par rapport à octobre 2018 (-0,2 %) et les importations totales ont cédé 3,4 %. Cette différence entre les flux confirme la tendance observée ces derniers mois et se reflète dans la balance commerciale positive de € 2,3 milliards en octobre 2019, contre seulement € 1,2 milliard un an auparavant.

La baisse des importations se situe surtout vis à vis des pays voisins (France, des Pays-Bas, d'Allemagne et du Royaume-Uni). Les performances des exportations vers ces pays n'ont pas été particulièrement remarquables. Pour le reste, les exportations vers les États-Unis et la Chine ont mieux résisté, à l'inverse de celles vers l'Inde et le Japon. Les importations en provenance de ces deux derniers pays ont bien progressé, tandis que celles en provenance des États-Unis et de la Chine sont restées globalement stables. Les produits les plus touchés ont été les produits minéraux et les métaux. Quant à la chimie et aux pierres précieuses, elles ont de nouveau affiché des résultats solides.

Les chiffres cumulés pour les dix premiers mois de 2019 indiquent une légère variation tant pour les exportations que pour les importations, avec des chiffres de croissance de respectivement 0,4 et -0,2 %. Cela induit une légère amélioration de la balance commerciale, qui passe ainsi d'un excédent de € 12,4 milliards pour les dix premiers mois de 2018 à un excédent de € 14,5 milliards pour la période correspondante de 2019. Les produits ayant enregistré la plus forte croissance pendant cette période sont les produits chimiques, les moyens de transport et les machines.

Au cours des trois derniers mois (cf. tableau 2), seuls les prix à l'exportation ont légèrement régressé, ceux à l'importation étant restés globalement stables. Les volumes négociés se sont inscrits en hausse à l'exportation et en baisse à l'importation. Ceci conduisant à un effet positif sur le taux de couverture et à un effet négatif sur les termes de l'échange.

TABLEAU 1

OCTOBRE 2019

	Exportations		Importations		Soldes (en milliards d'euros)	
	En milliards d'euros	Pourcentages de variation ¹	En milliards d'euros	Pourcentages de variation ¹	Octobre 2019	(p.m.) Octobre 2018
Commerce intracommunautaire (UE)	25,6	-1,9	21,3	-3,2	4,4	4,2
Commerce extracommunautaire (extra UE)	9,9	4,5	12,0	-3,9	-2,1	-3,0
Total	35,5	-0,2	33,2	-3,4	2,3	1,2

JANVIER - OCTOBRE 2019

	En milliards d'euros	Pourcentages de variation ¹	En milliards d'euros	Pourcentages de variation ¹	Jan. - Oct. 2019	(p.m.) Jan. - Oct. 2018
Commerce intracommunautaire (UE)	242,9	-0,1	206,0	-0,4	36,9	36,4
Commerce extracommunautaire (extra UE)	91,9	1,8	114,3	0,1	-22,5	-24,0
Total	334,8	0,4	320,3	-0,2	14,5	12,4

JANVIER - NOVEMBRE 2019 (y compris les estimations rapides pour le dernier mois)

	En milliards d'euros	Pourcentages de variation ¹	En milliards d'euros	Pourcentages de variation ¹	Jan. - Nov. 2019	(p.m.) Jan. - Nov. 2018
Commerce intracommunautaire (UE)	265,6	-1,0	224,4	-1,8	41,2	39,7
Commerce extracommunautaire (extra UE)	100,4	1,7	125,5	-0,4	-25,1	-27,3
Total	366,0	-0,3	349,9	-1,3	16,1	12,4

TABLEAU 2

MOYENNE DES TROIS DERNIERS MOIS (août, septembre, octobre)

(Variation en pourcentage par rapport à la moyenne de la période correspondante de l'année précédente)

	Exportations	Importations	Evolution des termes de l'échange	Evolution du taux de couverture
Commerce intracommunautaire (UE)	-5,3	-4,6		
Commerce extracommunautaire (UE)	1,2	-2,3		
Total	-1,1	-3,7		
Valeurs unitaires	-2,7	-0,6	-2,1	
Volumes	1,6	-3,2		5,0

Source: ICN

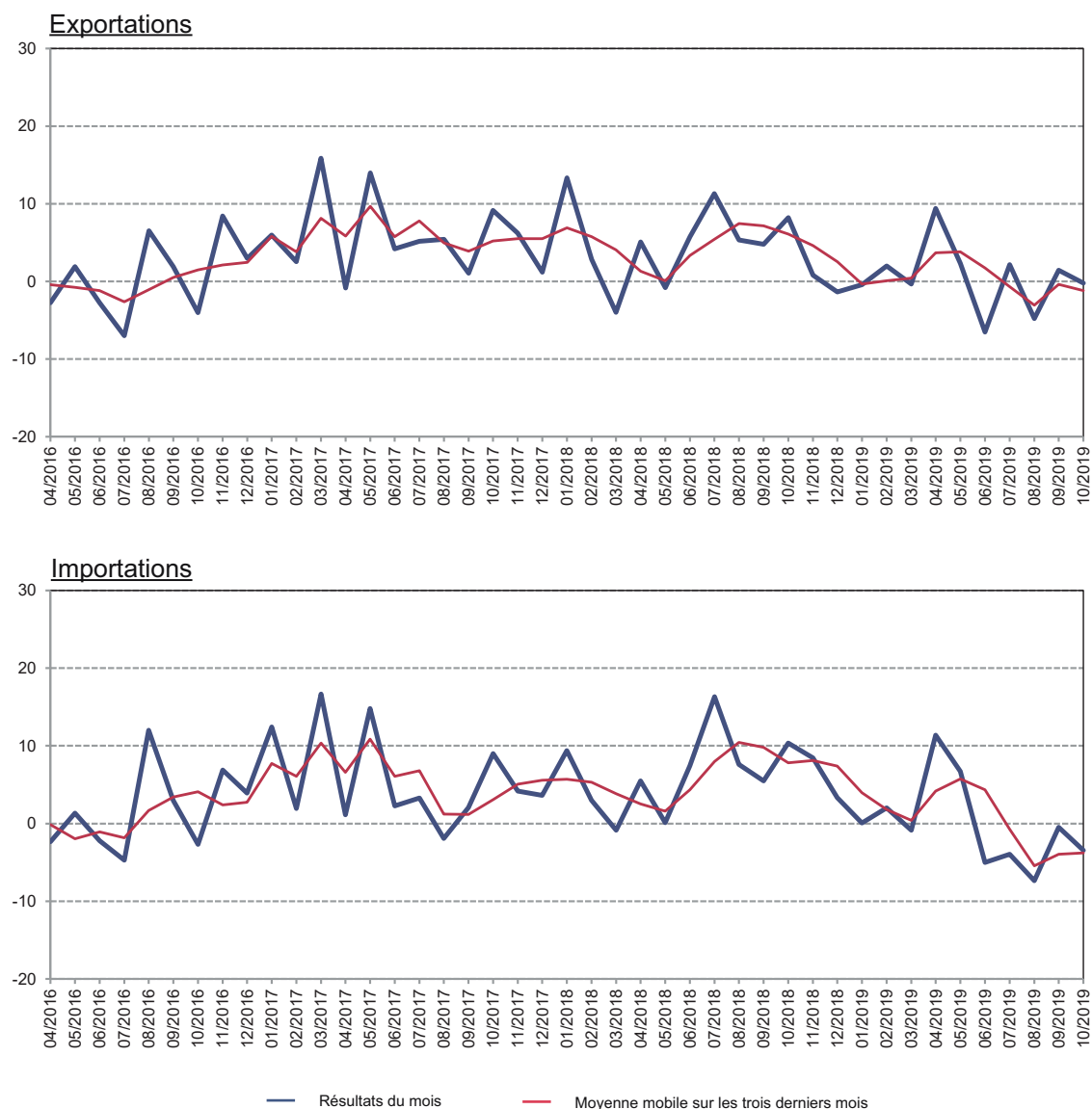
N.B.: Les termes de l'échange mesurent la relation entre les valeurs unitaires des exportations et celles des importations. Une évolution des termes de l'échange positive indique une hausse plus forte des valeurs unitaires des exportations que celles des importations ou une baisse moins rapide des valeurs unitaires des exportations que celles des importations.

Le taux de couverture est la relation entre les volumes d'exportations et les volumes d'importations. Une évolution du taux de couverture positive indique une croissance plus rapide des volumes d'exportations par rapport aux volumes d'importations ou une baisse moins rapide des volumes d'exportations par rapport à la diminution des volumes d'importations.

¹ Par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

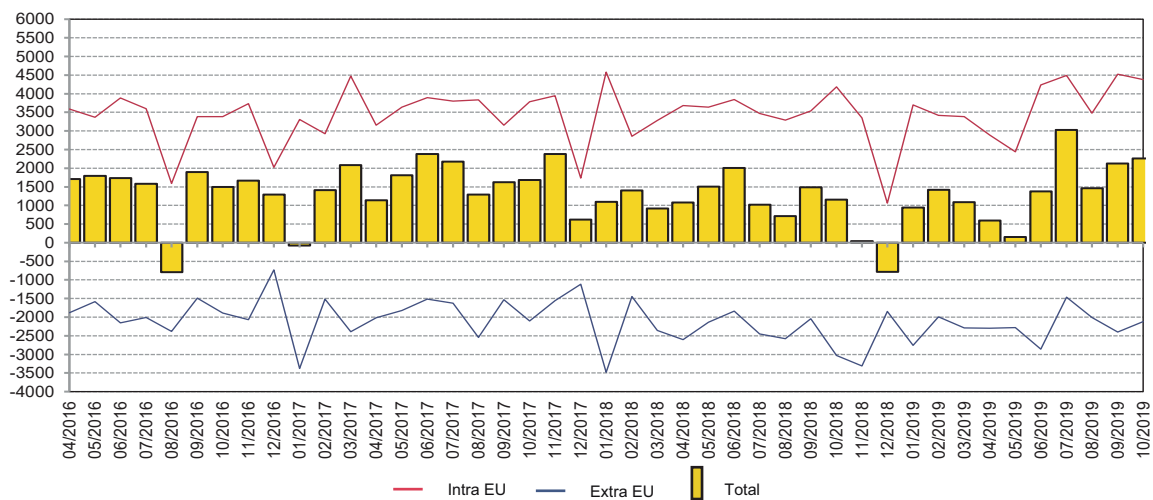
GRAPHIQUE 1 EXPORTATIONS - IMPORTATIONS

(variation en pourcentage par rapport au mois correspondant de l'année précédente)



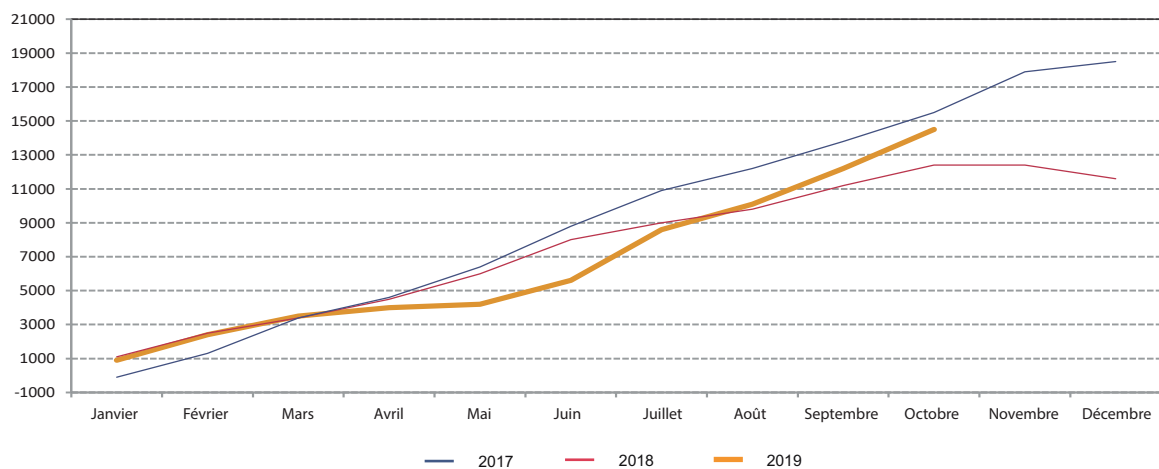
Source: ICN.

GRAPHIQUE 2 BALANCE COMMERCIALE
(millions d'euros)



Source: ICN.

GRAPHIQUE 3 BALANCE COMMERCIALE: ÉVOLUTION CUMULÉE
(millions d'euros)



Source: ICN.

Explications dans le cadre de la publication, le 15 janvier 2020, du communiqué de presse et du bulletin mensuel du commerce extérieur d'octobre 2019.

À partir de la présente édition du communiqué de presse et du bulletin mensuel du commerce extérieur, l'accent relatif à l'évolution du commerce extérieur est déplacé du concept national vers le concept communautaire. Les chiffres sur le site [NBB.Stat](#) demeurent intégralement disponibles tant selon le concept national que selon le concept communautaire. Étant donné le nombre réduit d'utilisateurs, il est mis fin à la publication trimestrielle. Les séries trimestrielles restent disponibles dans [NBB.Stat](#).

Les motifs de ce déplacement d'accent vers le concept communautaire dans les séries relatives au commerce extérieur de marchandises sont divers:

- Les chiffres selon le concept communautaire sont établis d'après les règles et les méthodes imposées par l'Union européenne (UE) et sont donc **comparables au niveau international**. Qui plus est, on observe un plus grand parallélisme entre ces règles européennes et les directives des Nations-Unies (NU), si bien que la comparabilité internationale augmente (des différences restent possibles parce que, contrairement aux règles de l'UE, celles des NU ne sont pas coercitives). Dans le cadre des analyses économiques, cette plus large comparabilité est souhaitable. Les chiffres selon le concept national n'offrent pas ce caractère comparable au niveau mondial. De nombreux pays n'établissent pas de chiffres selon le concept national et ceux qui les établissent ne le font pas sur la base de conventions harmonisées.
- Le concept national tel qu'il est calculé en Belgique est une transformation des chiffres selon le concept communautaire. Cette transformation vise à éliminer le commerce des entreprises non résidentes¹ en Belgique. Cette élimination est nécessaire pour intégrer les chiffres du commerce dans la balance des paiements et dans les comptes nationaux, qui opèrent aussi une distinction entre résidents et non-résidents. À l'époque, il a été décidé de reprendre les chiffres du commerce extérieur également selon le concept national dans les publications relatives au commerce extérieur, pour ainsi pouvoir présenter une image plus cohérente de ce commerce dans l'ensemble des différents domaines macroéconomiques. C'est aussi la raison pour laquelle les chiffres selon le concept national sont maintenus dans la publication. Cependant, la cohérence évoquée plus haut n'est pas encore totale. Les chiffres du commerce extérieur selon le concept national font encore l'objet d'autres traitements avant d'être utilisés comme l'une des composantes du compte courant avec le reste du monde, qui fait partie de la balance des paiements et des comptes nationaux. Ces corrections concernent entre autres le négoce international de marchandises, ou "merchandising" (achat d'un bien par un résident à un non-résident, suivi de la revente de ce bien à un autre non-résident ; pendant cette opération le bien ne passe pas par le pays du résident) qui n'est pas capté par les statistiques du commerce extérieur. Il est donc préférable de mettre l'accent sur le concept communautaire du commerce extérieur (la statistique initiale) et sur les composantes du compte courant avec le reste du monde dans les statistiques finales (la balance des paiements et les comptes nationaux).
- Dans la structure économique actuelle, une part sans cesse croissante du commerce extérieur est liée à la mondialisation, et en particulier aux chaînes de production internationalisées. L'organisation sous-jacente des entreprises actives à l'échelon international est flexible, ce qui constitue un défi lorsqu'il s'agit de leur attribuer correctement et en temps voulu le statut de « (non-)résident » en vue de la définition du concept national. Une erreur dans l'octroi de ce statut, ou une actualisation de celui-ci, peut parfois entraîner des modifications substantielles des chiffres selon le concept national.

La mise en exergue des chiffres selon le concept communautaire influence bien entendu les données les plus marquantes concernant les échanges, et plus particulièrement la balance commerciale. Si la balance commerciale selon le concept national présente traditionnellement un déficit, c'est l'inverse qui se produit lorsqu'on applique le concept communautaire. Cette différence résulte de l'élimination, déjà mentionnée, des entreprises non résidentes : vu qu'elles prennent une marge sur leurs activités, la valorisation de leurs exportations est supérieure à celle de leurs importations. L'élimination de leurs flux commerciaux a donc un effet plus important sur les chiffres des exportations que sur ceux des importations, ce qui se traduit par une balance commerciale plus faible dans le concept national.

¹ Les non-résidents n'effectuent que du quasi-transit et n'échangent pas de marchandises avec des résidents. Ils considèrent la Belgique uniquement comme un point d'entrée ou de sortie de leurs marchandises ou ils l'utilisent comme une localisation pour constituer un stock de marchandises alimenté de l'étranger ou destiné uniquement à la vente à l'étranger. Il s'agit souvent d'entreprises multinationales qui ont choisi la Belgique comme centre de distribution et qui passent par des représentants fiscaux professionnels ou par des filiales résidentes qui n'échangent aucune marchandise avec des résidents.